

Otto *etc.*<sup>3</sup> serà le vraÿ et unique heritier des toutes ses belles Seigneuries et Comtez, Je n'ay voulu faillir pour l'obligation que ie luy ay, de vous advertir que sur l'advis de S. A. vostre Prince et Maistre le dict Comte Otto *etc.* a tirè en son service par une pension annuelle le Docteur Jean Christoffer Meurer<sup>4</sup> Syndique de ceste ville, et pour le present Ambassadeur à Vienne, lequel luy a desja faict des bons services à la Court de l'Empereur, en contrequarrant et empeschant les pretensions du Roÿ de Dennemarque<sup>5</sup> et du Duc d'Holstein<sup>6</sup>, lesquels ont fort instamment recherché depuis quelque temps Sa Maj.<sup>tè</sup> Imperiale d'avoir l'investiture du Comté de Pinnenberg, en cas que le Comte Jost Harmen, venoit à mourir sans enfants [119v] masles. Ce Docteur doncques estant encores<sup>b</sup> maintenant à Vienne pour negotier les affaires de ceste ville, il me semble que pour espargner les grands fraix et despends, on luy pourroit donner commission et ordre pour prendre l'investiture de la part et au nom de Mon S<sup>r</sup>. le Comte Otto *etc.* pour les Comtez et Seigneuries resortants du S. Empire. Si vous le trouvez<sup>c</sup> bon il vous plairà d'en faire ouverture et mention à MonSeigneur vostre Prince, à fin que S. A. en dispose comme elle jugerà convenable.<sup>7</sup> Mais le dict Docteur ne devant plus demeurer à Vienne que trois quatre où cinq sepmaines au plus long selon nos conjectures, il serà nécessaire en cas qu'on le veuille employer en cest affaire de l'en advertir au plustost qu'il serà possible. Je ne vous raconte<sup>d</sup> point des nouvelles pource que l'apprendrez plus amplement par le rapport de MonS. le Colonel Werder,<sup>8</sup> lequel nous privant de l'honneur de sa tresagreable presence et conversation s'en retourne vers vous; Dieu le veuille conduire au voyage et assister des ses Anges, Et vous priant de me vouloir donner connoissance de la volonté de S. A. touchant la matiere susdicte, Je m'advouë en eternité,

MonSieur

Vostre treshumble et obligé valet. EWmp.

D'Hambourg ce 12. Nov. 1635.

J'envoye icy joint les armoiries<sup>9</sup> de Frantz Ico Freitag,<sup>10</sup> Seign<sup>r</sup> de Gödens, et Drossard de Lierort<sup>11</sup>. Celles de l'Ambassadeur Anstreuter *etc.*, sont de mesme icy encloses.<sup>e</sup>

T a *Eingefügt.* — b *Eingefügt.* — c *Folgt ein unleserliches gestrichenes Wort.* — d *Eingefügt über einem gestrichenen Wort.* — e *Folgt ein unleserlicher gestrichener Satz.*

K 1 Amalia Loysa (29. 7. 1634 – 3. 10. 1635), Tochter von F. Ludwig und seiner Gattin Sophia (AL 1629, TG 38), s. auch 270925 K IV 1 u. 340816 K 2 u. 3. — 2 Gf. Jobst Hermann v. Holstein-Schaumburg; s. 340628 K 8. — 3 Gf. Otto V. v. Holstein-Schaumburg (FG 198), Cousin Gf. Jobst Hermanns (s. Anm. 2) und letzter (von 1635 bis 1640) regierender Graf aus dem Hause Holstein-Schaumburg. Vgl. *Conermann III*, 201f., vgl. auch *DA Köthen I*, 2, 11. Als er unvermählt starb (Beisetzung zusammen mit Jobst Hermann am 6. 7. 1642 im Mausoleum in Stadthagen), kam es zu einem sieben Jahre währenden Streit um die Nachfolge in der Grafschaft. Das Land wurde im Herbst 1647 zwischen Hessen, Lippe und Braunschweig-Calenberg aufgeteilt. — 4 Johann Christoph Meurer